

BGE 72 III 50

Bundesgericht (BGE), 1946-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_72_III_50

FR: ATF 72 III 50

IT: DTF 72 III 50

Volltext

50 SohWdbetrejblDlgs- und KoDkursreht. N0 I&. 15. An't du 16 ao'At 1946 dans la cause CbAtelain. 1 Si les ~venus du debiteur n'8otteignent pas le minimum indis- • pensa.ble 8. sa. famille, des crea.nciers ordina.i.res ne pa.rticiper 8. une saisie de saJa.ire exeoutee 80U profit de or6a.nClers d'aliments. Art. 93 et HO LP. ' 2. La. dOOision admettant un deuxieme crea.ncier !' participer 8. Ja. saisie ne fait pas courir, en f80veur du preneur, un nouvea.u deLa.i de pla.inte contre Ja. sa.isie mame. Art. 17 LP. 1. 'Obersteigt der Lohn des Schuldners da.s Existenzminimum der Fa.milie nicht, 80 nehmen an einer ~ür U~terhaJ~übiger erfolgten Lohnpfändung andere GläubIger mcht teil. Art. 93, 110 SchKG. . . 2. Die Zula.ssung des Anschlusses eines zweiten .GläubIgers an eme Pfändung lässt für den ersten keine neue FrISt zur Beschwerde über die Pfändung selbst laufen. Art. 17 SohKG. 1. Se il saJa.rio deI debitore non mggiunge il minimo vitaJe deIIa sua. famiglia., i creditori ord.ina.ri non ~i~o. a.I, p~gnor~ mento deI saJa.rio eseguito 80 f8ovore di creditorl d'alimentl. Art. 93 e 110 LEF. . 2. La. deoisione ehe ammette Ja. parteoipazione d'un secondo creditore 801 pignoramento non implioa., in f8ovore deI primo, un nuovo termine di reolamo contro il pignoramento. Art. 17 LEF. Par jugement de divoroo du 2 ootobre 1941, WaJter Stucker a ete condamnè a payer une pension mensuelle de 40 fr. pour chacun de ses deux enfants, attribues a leur mere, Dame CMtelain. Cette derniere l'a poursuivi en paiement de 960 fr. representant 12 mois de pension, du 15 deoombre 1944 au 15 deoombre 1945 (poursuite n° 20905). Le debiteur gagnant 141 fr. par mois, plus la nour- riture et le logement, l'Offioo des po:ursuites d' Aubonne a ordonne, le 29 janvier 1946, une retenue de 60 fr. par mois sur son salaire. Le 18 fevrier 1946, il d6cida' que l'Etatde Neuchatei, creancier de Stucker pour 168 Ir. (poursuite n° 20845) partioiperait a la saisie. Dame CMtelain a porte plainte, le 4: mars 1946, contre ces deoisions, en concluant a 00 que la participation de l'Etat de NeuchateI Ifft annul6e et le montant de la saisie augmente. L'autorite inferieure de surveillanoo a rejete la plainte. Admettant partiellement le recours de la oreanoiere, la Cour vaudoise des poursuites et faillites porta a 80 fr. par mois la part saisissable du gain du d6biteur. SohWdbetreibuDgs- und KonkUilll'eOht. N° 16. 61 Dame CMtelain a. d6fere ootte d6oision a la. Chambre des poursuites et des f&illites du Tribunal federa.l. Elle lui demande principalement d'annuler la participation de l'Etat de NeuchAteI a la saisie. Oonsiderant en droit : 1. - En :fixant Ja retenue de salaire a 60 Ir. par mois, l'Offioo est manifestement parti de l'idee que las 81 fr. en espeos qui resteraient a Stucker oonstituaient, aveo la nourriture et le logement, le minimum indispensable a son existenoo. C'etait oublier que, d'apres une jurispru- denoo constante, le d6biteur ne peut opposer l'art. 93 LP a.ux membres de sa famille, notamment a ses enfants, qui le poursuivent en exeoution d'un devoir d'entretien (RO 68 III 26 et 106, 67 UI 138, 64 III 132 et oitations). Cette oategorie d'interesses jouit, en effet, d'un droit de saisie plus etendu que les oreanoiers ordinaires, qui ne peuvent mettre la main sur les revenus indispensables au debiteur et a 8a famiUe (art. 93 LP). Les oreanciers alimen- taires

ont ainsi un droit exclusif sur cette fraction du traitement (RO 54 III 55). Les autorités vaudoises ont donc admis à tort que tout créancier qui requiert la continuation de la poursuite conformément à l'art. 110 LP participe de plein droit à la saisie exécutée au bénéfice d'un créancier d'aliments. En conséquence, la saisie opérée en faveur d'un créancier privilégié a porté à l'art. 141 Ir. le minimum nécessaire à Stucker et à sa famille pour subsister, en réduisant à zéro la quotité du salaire pouvait être saisie pour désintéresser les autres créanciers. Il s'ensuit que l'Etat de Neuchâtel n'aurait pas dû être admis à participer à la saisie. 2. - Comme la retenue de salaire ordonnée par l'Office ne devait profiter qu'à Dame Cimetière, il n'y avait pas lieu de la majorer en admettant que la décision relative à la participation de l'Etat de Neuchâtel avait fait courir un nouveau délai de plainte contre la saisie même. Cependant, le débiteur n'ayant pas recouru contre l'augmentation de

ii) Schuldbetriebs- und Konkursrecht. N° 16- cette dernière, la Cour cantonale n'a, pas intervenu, bien que la Cour cantonale n'ait pas, appliqué la quotité saisissable du salaire au moyen de la formule applicable (RO 67 III 138). D'ailleurs, même si un deuxième créancier avait été admis, à juste titre, à participer à la saisie (dans l'hypothèse où elle n'aurait pas absorbé toute la part saisissable du traitement), la plainte portée le 4 mars 1946 contre la saisie du 29 janvier aurait été tardive. Il eut alors incombé à l'Office de compléter la saisie conformément à l'art. 110 al. 1 LP ; et s'il ne l'avait pas fait, la plainte aurait pu être portée pour demande de justice (art. 17 al. 3 LP). La Cour des pourvoies et des juges prononce : Le recours est admis en ce sens que la participation de l'Etat de Neuchâtel à la saisie opérée dans la poursuite n° 20905 est annulée. 11. URTEILE DER

ZIVILABTEILUNGEN ARRÊTS DES COURS CIVILES 16. Urteil der n. Zivilabteilung vom 12. April 1946 i. S. Stransky gegen Assicurazioni Generali S. A. Wirkungen eines Versicherungsvertrages. Anwendbares Recht. Nichtanwendung ausländischer Vorschriften über die Vertragserfüllung wegen Verletzung des schweizerischen öffentlichen Rechts. Aberkennungsklage. Die Berücksichtigung eines erst im Laufe des Prozesses eingetretenen Schuldbefreiungsgrundes verstösst nicht gegen Bundesrecht. Effets d'un contrat d'assurance. Droit applicable. La violation de l'ordre public suisse met-elle obstacle à l'application des prescriptions étrangères sur l'exécution des contrats ! Action en libération de dette. Le droit fédéral ne s'oppose pas à la prise en considération d'un motif de libération survenu en cours d'instance. Schuldbetriebs- und Konkursrecht. N° 16. 68 Effetti d'un contratto d'assicurazione. Diritto applicabile. La violazione dell'ordine pubblico svizzero costituisce un ostacolo all'applicazione di disposizioni estere sull'adempimento dei contratti? Azione di disconoscimento di debito. Il diritto federale non vieta di tener conto d'un motivo di liberazione sopravvenuto in corso di procedura. Am 17. August 1927 schloss der damals in Nachod (Böhmen) wohnhaft gewesene Beklagte mit der Prager Zweigniederlassung der Klägerin einen Lebensversicherungsvertrag über 500,000 tschechische Kronen ab. Die Prämien entrichtete er während etwa zwölf Jahren vertragsgemäss in tschechischen Kronen. Seit der Besetzung der Tschechoslowakei durch die Deutschen hält er sich als jüdischer Emigrant in Zürich auf. Von hier aus forderte er von der Klägerin den Rückkaufswert der Versicherung. Da die Klägerin dessen Auszahlung unter Berufung auf die im damaligen Protektorat Böhmen und Mähren eingeführte Judengesetzgebung und die dort geltenden Devisenvorschriften verweigerte, erwirkte er gegen sie für den Betrag von 254,523.20 tschechischen Kronen, umgerechnet in Fr. 43,778.-, am 16. September 1943 auf Grund von Art. 271 Ziff. 4 SchKG einen Arrest und leitete Betreibung ein. Gegenüber dem Rechtsvorschlag der Klägerin erteilte ihm der Audienzrichter des Bezirkes Zürich provisorische Rechtsöffnung. Die Klägerin erhob darauf Aberkennungsklage.

Nachdem die deutsche Be- setzung der Tschechoslowakei ihr Ende gefunden hatte, teilte sie dem Gerichte mit, dass die nationalsozialistischen Massnahmen gegen die Juden aufgehoben und Leistungen aus der Police des Beklagten möglich geworden seien, und dass sie den Rückkaufswert samt Zinsen beim Bezirks- gerichte Prag-Innere Stadt hinterlegt habe. Mit Urteil vom 18. Dezember 1945 hat hierauf das Obergericht des Kan- tons Zürich die Aberkennungsklage für den Betrag von Fr. 43,778.- nebst Zinsen geschützt. Mit seiner Berufung an das Bundesgericht beantragt der Beklagte Abweisung der Aberkennungsklage. Die Klä.gerin schliesst auf Abweisung der Berufung.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.